

Le trawler *Jade* mouillé très exactement à l'endroit où deux siècles et demi auparavant, *L'Astrolabe* et *La Boussole* de La Pérouse firent escale.

Un Selene 66 en Alaska Sur les traces de La Pérouse

Après l'exploration du Prince William Sound en Colombie Britannique, *Jade* se rend 360 milles plus au sud à Lituya Bay, profond fjord baptisé autrefois Port des Français, où les navires de La Pérouse séjournèrent deux siècles et demi plus tôt. Un mouillage mémoriel au cœur de l'Alaska, teinté d'une émotion particulière pour l'équipage du trawler.

Texte Joël Marc - Photos de l'auteur

Navigation

La saison est déjà avancée lorsque nous décidons de quitter Cordova, ce bien joli port de pêche situé dans l'est du Prince Williams Sound. C'est la fin août en Alaska, l'hiver approche à grands pas. Et pourtant nous bénéficions encore d'un temps idéal. Un ami de Seattle, naviguant sur un Delta Marine 70 et fort de 17 traversées du Golfe d'Alaska dans les deux sens m'a dit qu'il évitait de traîner dans le coin quand ce n'était pas nécessaire. Il m'a fortement dissuadé de faire des étapes intermédiaires, le Golfe d'Alaska pouvant être redoutable à cette époque de l'année. Il faut dire que les coups de vent soufflent toujours du sud-est et donc en plein dans le nez. Du coup nous avons profité d'une excellente fenêtre météo pour effectuer un direct sur Lituya Bay. Une traversée sans histoire de 360 milles accomplie en deux jours avec le gigantesque Mont Saint-Elias, puis le Mont Fairweather en fond de décor.

Les missions de La Pérouse

Qui a entendu parler de Lituya Bay ? J'y ai séjourné en juillet 1994. A l'époque on m'avait indiqué une baie baptisée Port des Français dont j'avais les coordonnées géographiques datant de l'expédition de La Pérouse de 1786 ainsi que la carte dressée pendant le séjour des deux frégates *La Boussole* et *L'Astrolabe*. Reprenant les cartes américaines et recoupant les coordonnées, je suis tombé sur celle de Lituya Bay, exactement superposable à 1° près de longitude : La Pérouse navi-

La baie est barrée en son milieu par l'île Cénotaphe, où La Pérouse fit dresser une stèle en mémoire des marins disparus accidentellement lors d'une reconnaissance près de la passe d'entrée.

Cette gravure d'époque représente les deux navires du roi Louis XVI à l'ancre dans la baie de Lituya.



La faune sauvage est exceptionnelle à Lituya Bay. Entre les colonies d'oiseaux et les ours qui arpentent les berges, c'est un spectacle permanent.



Lituya Bay cartographié par les ingénieurs de La Pérouse. La carte est précise au degré près !



Le 13 juillet 1786, 21 marins se noyèrent lors d'une mission de reconnaissance près de la passe qui marque l'entrée de Lituya Bay.

guait en effet à partir du méridien de Paris et non de Greenwich. Le nom seul avait changé. Il était frappant de constater l'extraordinaire exactitude de la carte originale au regard des moyens désuets dont disposaient les ingénieurs de l'époque. Pourquoi choisir Lituya Bay ? Les passionnés de La Pérouse connaissent la réponse... Celui-ci arrivait sur la scène des grands explorateurs un peu après Cook. Louis XVI lui avait confié de nombreuses missions dont celle de compléter les découvertes du marin anglais en les surpassant autant que possible.

Découvrir un passage maritime

Il y avait également un intérêt commercial car depuis longtemps déjà les Russes avaient découvert l'immense richesse en fourrures de toute la région. La Pérouse ramena des quantités de peaux de loutres qui valaient une fortune. Et puis il avait une autre préoccupation beaucoup plus noble : découvrir un passage maritime entre la côte Ouest de l'Amérique du Nord et nos possessions canadiennes. La Pérouse a bien cru que c'était à partir de Lituya Bay qu'il y parviendrait. Il a vite été déçu car les trois glaciers situés dans le fond étaient absolument infranchissables. Pour son malheur, un ►

Joël Marc (au premier plan à gauche) et ses équipiers ont exploré avec minutie les lieux à la recherche d'hypothétiques signes de la présence de l'expédition française du XVIII^e siècle.

Lituya est une baie majestueuse d'environ 20 km de profondeur, entourée de montagnes.





L'équipage a beaucoup crapahuté autour de Lituya Bay. Il s'est même rendu jusqu'à l'extrémité de la Chaussée, à l'endroit où les marins de La Pérouse ont perdu la vie.

► drame épouvantable devait frapper l'expédition. La petite escadre s'était bien installée à terre et sur une belle île située en plein milieu de la baie. Nous sommes en été et le temps est au beau fixe. Le 13 juillet, La Pérouse envoie deux lourdes biscayennes et un canot à rames reconnaître les abords de la passe d'entrée, une ancienne moraine agitée de courants de marée. L'heure de la marée étale était connue et c'est à ce moment que l'exploration aurait dû logiquement être conduite.

Un tsunami impressionnant

Les jeunes officiers n'ont pas respecté les consignes et sont arrivés au jusan, se rapprochant dangereusement des déferlantes de la passe. Leurs lourds bateaux peu manœuvrants furent aspirés par le courant descendant. Une première biscayenne prise dans le mascaret se retourna, précipitant dans l'eau glacée de la passe tout son équipage. La seconde venue à son secours subit le même sort. La



Jade est dans la brume. Certaines berges de Lituya Bay sont jonchées de souches d'arbres qui datent probablement du tsunami de 1958.

chaloupe plus légère se retrouva propulsée au large malgré l'effort des rameurs pour revenir dans la baie. Il était ensuite trop tard pour porter secours aux marins naufragés. L'expédition venait de perdre 21 hommes. Accablé, La Pérouse fit ériger un cénotaphe, qui donna par la suite son nom à l'île cen-

trale. Une bouteille contenant un parchemin avec les noms des 21 marins fut enterrée au pied d'une grande roche. C'est ce que j'ai eu la prétention de vouloir trouver en 1994 mais c'était chercher une aiguille dans une botte de foin et je n'ai pu qu'à mon tour enterrer, face à la passe, une bou-



Une stèle est retrouvée sur l'île mais pas celle de La Pérouse !

teille de vin de Bordeaux avec une lettre témoignant de notre passage. Pour mémoire, La Pérouse fit naufrage un an et demi plus tard sur le récif de Vanikoro aux Îles Salomon, non loin de la Nouvelle Calédonie. Lituya Bay a une autre histoire, plus récente celle-ci. En juillet 1958 au cours d'un ►



Le fond de la baie en forme de T est bordé de deux glaciers. Celui de droite porte le nom du duc de Crillon.



Les colonies de mouettes tridactyles nichent sur les failles étroites des falaises. Leurs œufs sont piriformes (pikus coniques) afin qu'ils ne roulent pas et ne tombent de la faille. La nature est bien faite !



Ultime hommage aux marins français disparus en 1786. Un bouquet de fleurs sauvages est jeté à la mer au moment du passage de la Chaussée, à la sortie de Lituya Bay.

► tremblement de terre, un gigantesque glissement de terrain se produisit dans le chenal nord (Gilbert Inlet) du fond de la baie où se trouve le Lituya Glacier. Trois bateaux de pêche étaient alors au mouillage. Une énorme vague submergea la montagne. Le tsunami qui s'ensuivit progressa alors jusqu'à la langue de terre qui ferme en partie la baie vers le large et qui

se nomme depuis La Pérouse « la Chaussée ». Un premier bateau fut emporté par-dessus avant de couler en pleine mer. Un second disparut corps et biens (deux morts) tandis que le dernier se retrouva catapulté par-dessus l'île de Cénotaphe et termina sa course de l'autre côté sans dommage notable. On estime la hauteur de la première déferlante qui heurta la montagne à l'opposé du glissement de terrain à 520 m environ, ce qui en fait le plus important de l'histoire à ce jour. Les rives de la baie ont été mises à nu, littéralement pelées, par une vague d'une trentaine de mètres environ. Aujourd'hui on distingue parfaitement, grâce aux nuances de végétation, la limite supérieure atteinte

par la vague. Le 2 septembre 2018, 232 ans après La Pérouse, à 13 heures locales, nous franchissons la passe d'entrée dans Lituya Bay, aidés par un excellent alignement à terre. Je ne prends pas de risque : c'est l'étalement de marée haute dans la passe ! L'émotion est au rendez-vous. Nous contourmons par le sud l'île du Cénotaphe, longeons les hautes falaises où nichent habituellement des centaines d'oiseaux de mer et mouillons par 20 m d'eau dans une anse de la côte est orientée vers les glaciers.

Une vague d'une hauteur gigantesque

Les annexes sont mises à l'eau pour une découverte du fond de la baie en forme de T et terminée par des glaciers. Ceux-ci sont rétractés, couverts de roches et de terre brune leur donnant un aspect sale, mais plus haut, dans les vallées, nous aurions pu contempler un ►

Le Selene amarré à un ponton d'Elfin Cove, petite enclave au cœur de l'Alaska comptant moins d'une douzaine d'âmes à l'année.



Certains bateaux de pêche aux saumons ressemblent à des grandes libellules avec leurs tangons gigantesques qui permettent de multiplier les lignes.



En été, les pêcheurs amateurs sont logés au Resort local lors de leur séjour de pêche. Dépaysement garanti !



Joël Marc reçoit les habitants d'Elfin Cove à son bord pour un apéritif. Et ils étaient presque tous là !



Navigation | Un Selene 66 en Alaska



Vue aérienne d'Elfin Cove. Notre trawler est amarré juste devant une large plate-forme qui sert d'accès aux hydravions.

► torrent de glace immaculé, quasi infranchissable. Nous sommes sur les lieux exacts du glissement de terrain de 1958. C'est très impressionnant. Il faut s'imaginer qu'avant le cataclysme, ces amas de roches et de terre étaient encore accrochés au flanc de la montagne. C'est sur le versant opposé que la vague de plus de 500 m est montée jusqu'au sommet, de nouveau recouvert par la forêt. Le lendemain nous explorons l'île du Cénotaphe pendant toute la journée. Mon ami Raymond est persuadé que la station d'observation de La Pérouse est installée sur une partie plate juste en face de Jade. ►

La patronne du bateau de pêche Isabelle est une jolie blonde qui vit à Anchorage l'hiver et sur son bateau basé à Elfin Cove le reste du temps. Elle exhibe un saumon, l'une des principales ressources d'Alaska.

Le bateau de pêche Isabelle est taillé pour la pêche aux saumons le long des côtes d'Alaska mais aussi pour le grand large.





Au bout du ponton où *Jade* est amarré, cette cabane sert de check in pour les voyageurs qui prennent la ligne régulière d'hydravions à Elfin Cove.



Dans ces contrées sauvages où aucune route n'existe, l'hydravion est le moyen de transport privilégié, surtout en cas d'urgence médicale.

► Il nous entraîne à sa suite et nous fouillons sans rien découvrir. Le terrain est difficile, essentiellement marécageux. D'énormes arbres gisent là, leurs racines vers le ciel, sans doute abattus par la vague du tsunami. Soudain Jacky s'agite : il a découvert, cachée dans un sous-bois à flanc de falaise, bien scellée dans du granit, une plaque en bronze.

Découverte d'une plaque en bronze

Nous découvrons qu'elle a été installée en 1940 à la mémoire de Jim Huscroft qui vécut en ermite pendant 22 ans sur l'île dans les années vingt. Il fut d'ailleurs témoin d'un tsunami en 1936 et rapporte dans ses Mémoires que son bateau, mouillé dans 15 m d'eau, toucha le fond au cours d'une des trois ondes de ce phénomène. A-t-il relevé des traces du passage de La Pérouse ? Nous savons déjà que les Russes venus faire le commerce des peaux avec les Indiens autochtones avaient retrouvé des objets d'origine française qu'ils ont emportés avec eux. Le jour suivant nous mouillons au nord de la

Joël et un ami américain grand connaisseur de l'histoire de Lituya Bay en grande conversation. Le skipper porte un sweat du mythique chantier naval Rameau d'Étel, où il a fait aménager son précédent bateau.



A l'entrée de l'épicerie du coin, cet écriteau pour signifier aux visiteurs que l'alcool doit s'acheter séparément.

passé, dans Anchorage Cove, totalement abrités de la houle par La Chaussée Spit. A la pointe, nous passons un long moment à méditer sur le destin des 21 jeunes marins disparus.

Des pics enneigés imposants

La passe est calme et on a du mal à imaginer le drame. Au loin, on entend des souffles rauques en provenance de la colonie de lions de mer de l'autre côté de la passe. On se figure les deux grosses frégates embouquant l'étroite passe et manquant d'y faire naufrage quand le vent brusquement a refusé. Avant de repartir, nous jetons un bouquet de fleurs en souvenir de nos compatriotes. Trente milles plus au sud, nous longeons le glacier La Pérouse, et passons des heures à énumérer les hauts pics enneigés qui portent des noms français :

Fairweather (Beautemps), Crillon, Dagelet, La Pérouse, etc. Toute cette région comprenant Lituya Bay fait en réalité partie du célèbre Glacier Bay National Park. Nous reconnaissons aux jumelles Astrolabe et Boussole Bays où, semble-t-il, La Pérouse n'a pas mouillé. Nous franchissons le Cap Spencer et son imposant phare qui marquent l'entrée de Cross Sound et le début du fameux Inside Passage. Retour à un embryon de civilisation. On croise à nouveau des bateaux de pêche aux saumons qui traînent à deux nœuds. Elfin Cove est nichée dans un boyau tortueux fermé vers le large par une belle île boisée. C'est l'abri naturel parfait. Douze habitants à l'année et un peu plus l'été car viennent y séjourner, dans deux lodges, des pêcheurs passionnés. Imaginez le plus adorable port de pêche qui soit avec son wharf où les tenders déchargent leurs prises et où s'amarré en fin de journée une flottille de trollers en bois. On sympathise rapidement avec les locaux et ►





L'Alaska regorge d'anses parfaitement protégées des vents dominants. Mais la belle saison autorisant ce type de mouillage reste de très courte durée.



Coucher de soleil sur Elfin Cove. La région est propice à la formation d'aurores boréales. Il n'y a plus qu'à patienter !



► organisons une soirée sur *Jade* avec presque tout le village ! On nous offre du halibut et des champignons délicats. Certains partent de bonne heure le lendemain chasser un cerf pour remplir le frigo. La gérante du ponton de pêche est une jolie blonde d'à peine 30 ans. Elle habite Anchorage l'hiver et vit sur un grand troller le reste du temps. Au programme pêche aux saumons, mais aussi pêche au large avec un ou deux équipiers et ses deux chiens. Pas de rues goudronnées ni de véhicules à Elfin Cove, mais des sentiers recouverts de bois où il fait bon cheminer. Il existe une minisupérette où la patronne juchée sur

un fauteuil tournant vend de l'alcool vers le sud et de l'épicerie vers le nord : pas question de déroger à cette règle, il y a une porte d'accès des deux côtés et les caisses sont différentes. On y trouve aussi une poste et une école pour 3 ou 4 enfants les années fécondes !

Des paysages majestueux

Notre équipier Michel quitte *Jade* pour retourner en Nouvelle-Calédonie. Il attend l'hydravion au bout du quai où *Jade* est amarré. Un quart d'heure avant l'heure prévue, toujours personne. On voit alors arriver d'un pas nonchalant une

jeune femme et son petit garçon. C'est l'agent de la compagnie qui fait partie des 12 permanents du village. Elle enregistre les bagages pesés sur une antique balance mécanique. Au même moment, dans un vrombissement d'hélice, le floatplane accoste dominé par la haute étrave de *Jade* ! En Alaska, où que l'on se trouve, il est toujours possible de se faire récupérer en cas d'urgence alors que par ailleurs on navigue en pleine nature vierge sans rencontrer âme qui vive en dehors des animaux. Je dois dire que j'apprécie beaucoup cette sécurité. L'âge sans doute car quelques années auparavant, je ne m'en souciais guère ! ■

MYJADE.FR

C'est le nom du site à partir duquel Joël Marc, le propriétaire du Selene 66 Jade fait le récit de ses navigations au long cours. Parti de Nouméa en Nouvelle-Calédonie, son port d'attache, le skipper a entrepris une remontée du Pacifique jusqu'à l'Alaska qu'il sillonne depuis 3 ans.